

AU DOCTEUR SYLVIA BERMMANN,
ET À MA TANTE, AU NOM BIEN DIGNE D'UNE TANTE,
MARIA LUISA PANDO DE SABATTINI

*Estás aquí por ti acaricia esta idea
de carne como la libertad en el vaivén de las tinieblas
no la quemes con el aire de la nostalgia
los deseos viajeros el reto de la insumisión
relampaguean no esperan te dan lo que te atreves
para que no mueras con las viejas heridas*

*Estás aquí entre tus hermanos que responden
en el filo de tu audición en páginas que deshojan
la abundancia de silencio
sus bellezas te protegen a cada movimiento de tus párpados
su penuria es el enigma admirablemente propio
descifralo con esos labios separados por su línea oscura
el haz de lo sensible la descarga en los miembros
purgan tu suerte desquician tu sitio brotado de nuevo
en el espacio sin consuelo eres el invitado máximo.*

*Tu es ici par toi caresse cette idée
de chair comme la liberté du va-et-vient des ténèbres
ne la brûle pas avec l'air de la nostalgie
les désirs voyageurs le défi de l'insoumission
comme l'éclair n'attend pas te donnent ce que tu oses
pour que tu ne meures pas avec les vieilles blessures*

Tu es ici entre tes frères qui répondent
au fil de ton audition dans des pages qui effeuillent
l'abondance de silence
leurs beautés te protègent à chaque mouvement de tes paupières
son manque est l'énigme admirablement sienne
déchiffre-la de ces lèvres séparées par une ligne obscure
le faisceau du sensible déchargé dans les membres
purgent ton sort bouleversent ton lieu rejaillissant
dans l'espace sans consolation tu es l'invité maximal.

Federico Gorbea

[illegible]